



Exprimer un ressenti pour s'approprier une œuvre

ARTS PLASTIQUES

SITUATION 1 : classe de 5^{eme} collège Jacques Prévert de Bar-le-Duc

La séquence se déploie sur trois séances de 55 minutes et tend à explorer les effets du hasard pour en exploiter les potentialités. Elle repose sur le constat que si les élèves sont motivés par une pratique exploratoire, ils restent souvent enfermés dans des stéréotypes liés à la représentation et à la technicité :

- une production plastique se doit de **représenter le réel**
- une **œuvre abstraite** est difficilement acceptée
- un dessin, une peinture doivent témoigner **d'une maîtrise graphique** au risque de décevoir

La proposition pédagogique met les élèves en situation de se confronter à plusieurs étapes de création qui peu à peu orientent le regard et aboutissent à une levée des stéréotypes. La découverte des œuvres graphiques de Victor Hugo (1802-1885) et des lavis de l'artiste Shen Zhou (1427-1509) vient dialoguer avec la pratique plastique et la conforter dans ses enjeux.



Etape 1 : sur un support 24 x 32 cm, détrempé, découvrir les effets du hasard et obtenir une composition non figurative réduite à des formes colorées.



L'impossibilité de recourir à des outils graphiques ou pinceaux ne permet pas de représenter un sujet. Les encres et l'eau se mélangent et créent des nuances au gré du détrempage du papier et des jeux de levées du support.

Bien que non figuratifs, les résultats séduisent visuellement les élèves.

Etape 2 : après une observation des productions, découverte de la notion de *paréidolie* et invitation à faire émerger un sujet figuratif depuis les formes obtenues en jouant sur les évocations. Les ajouts graphiques sont désormais possibles mais ils ne doivent pas recouvrir les formes au risque de les faire oublier. On réoriente les élèves vers un domaine qui leur est proche : **la représentation**.



L'aléatoire devient l'argument pour faire surgir des objets, personnages, monstres, paysages, animaux réels ou fabuleux, parfois intriqués dans une même composition.

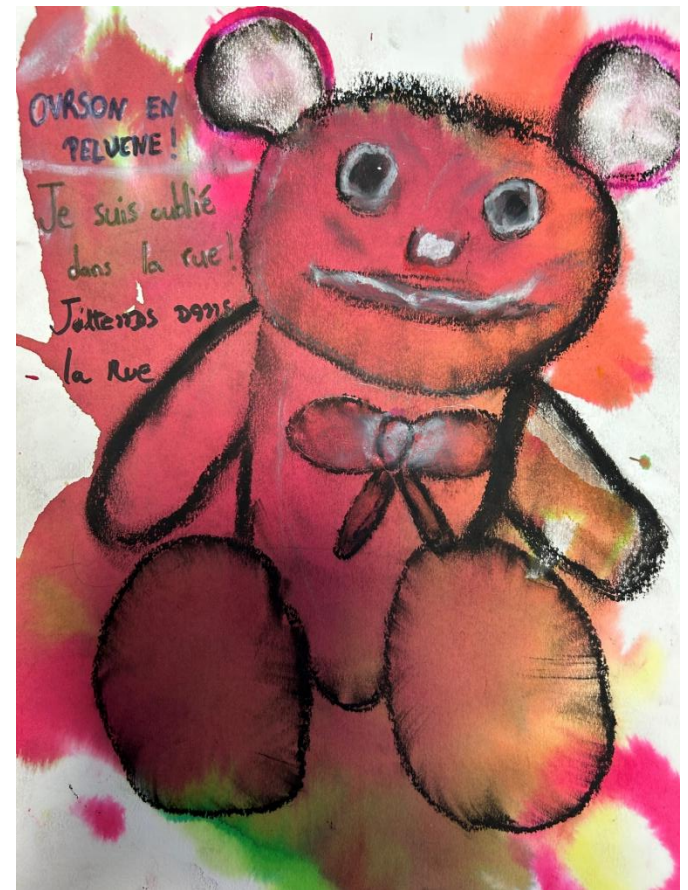
Etape 3 : en partenariat avec le professeur de lettres qui a déjà abordé en classe de 6^{eme} la pratique du haïku, une invitation à imaginer un court poème de trois vers écrits sur le support va orienter le regard du spectateur au moment de la lecture. Le dialogue subtil entre texte et image prend tout son sens dans une expérience sensible : le texte conforte l'image qui pouvait se distancer du réel et l'image résonne avec le texte dans certains détails accentués.



*Le dragon scintillant
Enflamme tout ce qu'il approche
Son cœur est parti*



*Beaucoup de couleurs
Filant sur une chaussure
En train de poser*

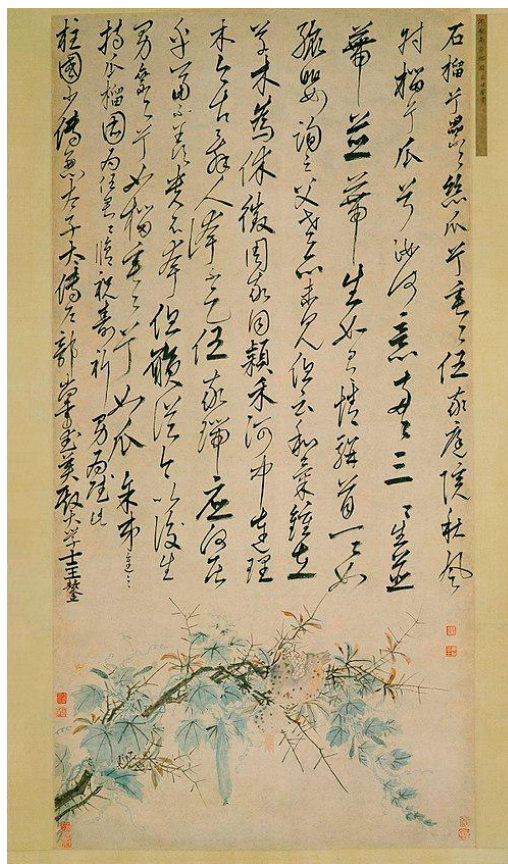


*Ourson en peluche
Je suis oublié dans la rue
J'attends patiemment*

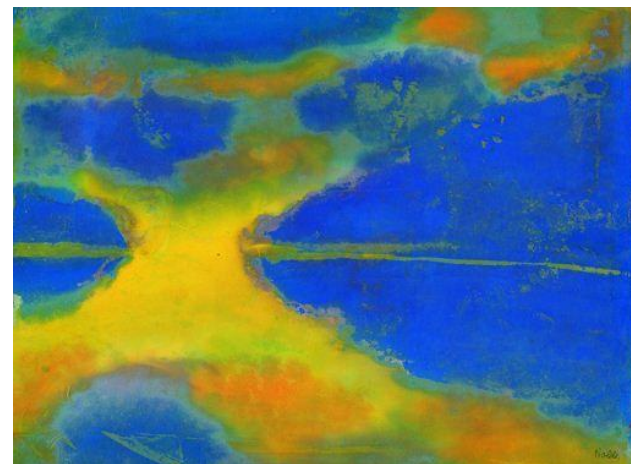
Apports théoriques : la pratique plastique est pensée en lien avec des références artistiques qui en déterminent la légitimité. En plus de la pratique du haïku, sont abordées les notions d'évocation, de *non-figuration*, du *hasard dans l'art*, de *retouche*, et les liens établis entre *textes et images* (la tradition de l'illustration). Sont présentés les dessins et lavis aléatoires de Victor Hugo et ceux de la peinture chinoise ancienne qui privilégient souvent le hasard de la *nature à l'oeuvre* et l'évocation, des dessins de Turner ou les aquarelles de Nolde qui conservent une distance ténue avec la figuration



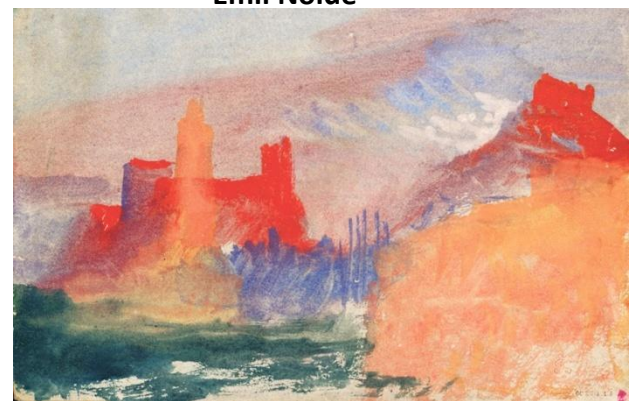
Victor Hugo, *Octopus*, 1886.



Shen Zhou, *ode à la grenade et à la vigne*, 1506-09.



Emil Nolde



J.M. William Turner

Exprimer un ressenti pour s'approprier une œuvre

ARTS PLASTIQUES

SITUATION 2 : classe de 4^{ème} collège Jacques Prévert de Bar-le-Duc



La séquence se déploie sur deux séances de 55 minutes et bénéficie du prêt par le musée barrois de cinq œuvres tirées de collections sur le thème du **paysage** et exposées dans la galerie de l'établissement dans le cadre de la *Nuit de la lecture* (thématique 2026 : **villes et campagnes**). La confrontation directe avec les œuvres est l'argument d'un dessin d'observation après sélection du modèle pour des choix personnels.





Rahian : *c'est stylé, ça me plaît c'est Bar-le-Duc avant, il y a des animaux, c'est stylé donc c'est pour ça que je l'ai choisi.*

Salim : *pareil, c'est ma ville, on voit Bar-le-Duc tel que c'était avant, j'aime bien, il y a de la lumière.*



Lucie : *j'ai été attirée tout de suite par la lumière et les ombres avec les reflets sur l'eau, j'aime la peinture de paysage.*

Cléa : *Il y a plein de détails, le peintre les a bien représentés et la lumière est bien rendue.*

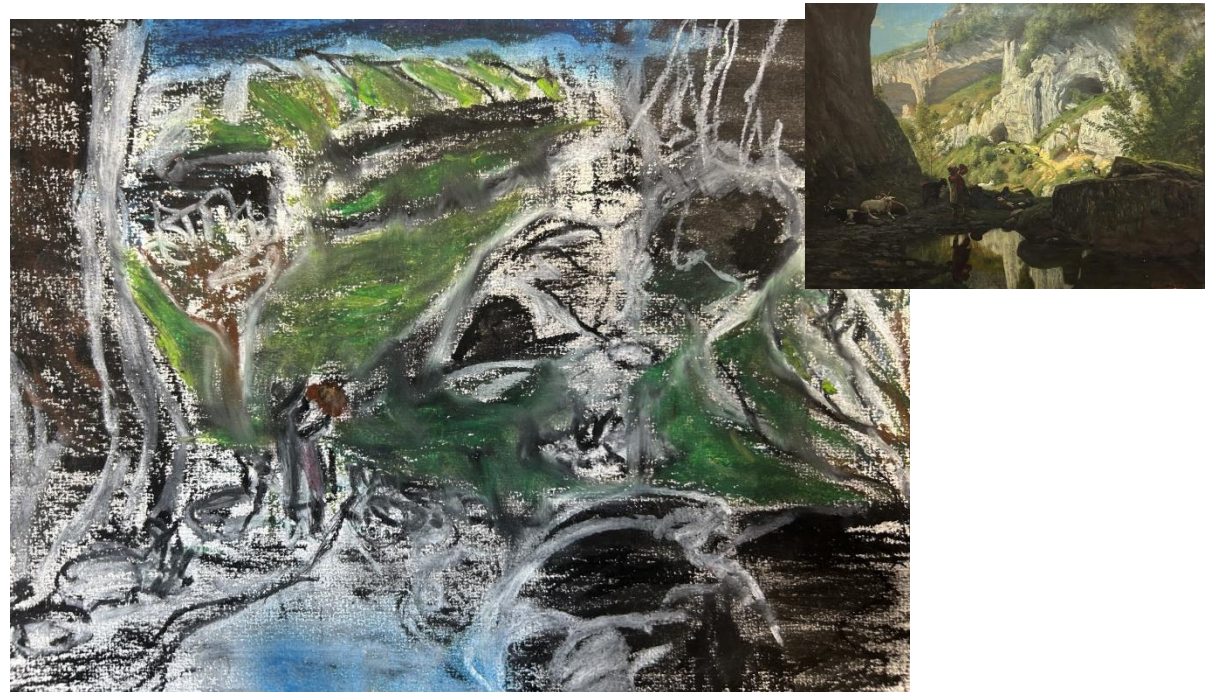


Clément : *j'ai choisi ce tableau parce qu'il représente Rome, on y est allé en classe de 6 eme et j'ai bien aimé, il y avait plein de monuments. J'aime bien Rome donc c'est pour cela que j'ai choisi ce tableau.*

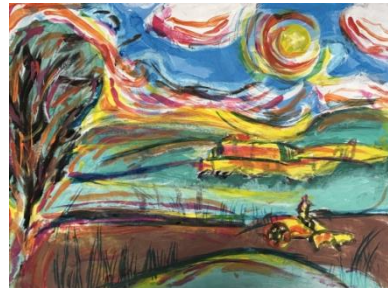
C'est sur la base **d'un ressenti personnel** et d'une attirance que s'opère le travail de dessin d'observation. Les élèves se placent selon leurs préférences et n'ont pas d'autres justifications que des choix personnels. On insiste sur la difficulté de rendre en dessin une représentation détaillée d'une peinture et surtout dans une temporalité réduite. Les erreurs et déformations ne doivent pas être rectifiées. La notion **d'ECART avec le réel** est au centre de l'objectif didactique.



Au retour en classe au cours de la seconde séance, il faut poursuivre la composition en **recourant aux techniques de son choix** qui peuvent être graphiques, picturales, mixtes. Il est précisé que très souvent le travail d'après nature se poursuivait en atelier sans ne plus pouvoir bénéficier de la présence du modèle. C'est donc par phénomène de **mémorisation ou par acceptation de se distancer du tableau choisi** que va se poursuivre le travail plastique. Immédiatement, les écarts s'affirment, les élèves deviennent auteurs de leurs compositions. On a travaillé à *partir de* mais on prend désormais la conduite du résultat final, lequel peut être à la limite de la composition figurative.







A l'issue de l'achèvement des compositions, on procède à un **affichage collectif** et les élèves sont invités à faire état des divergences ou ressemblances avec les tableaux originaux. La verbalisation met en évidence que :

- le rapport au modèle même très éloigné n'est plus une source de préoccupation.
- l'écart s'est installé de soi dans une liberté créatrice au cours de la poursuite des travaux.
- les effets obtenus même très éloignés des modèles sont majoritairement appréciés pour leurs qualités plastiques.

L'activité démontre que la **présence réelle de l'oeuvre** dans un espace dédié d'exposition engage un travail de copie aisé et motivant au-delà des difficultés rencontrées et que les stéréotypes tombent rapidement. **Le choix initial personnel** d'une oeuvre considérée comme « séduisante » libère les élèves d'une contrainte d'un modèle imposé.

